

## A LIFE IN EDUCATION HISTOIRE DE VIE SCOLAIRE

### **Le père Joseph-Henri Tabaret, o.m.i. : Le bâtisseur de l'Université d'Ottawa**

**Michel Prévost**

Bien qu'il ne soit ni le fondateur ni le premier à diriger les destinées de l'Université d'Ottawa, l'université canadienne, le père Joseph-Henri Tabaret, o.m.i., peut en être considéré, à juste titre, comme le bâtisseur. En effet, c'est sous sa direction, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, que le modeste Collège de Bytown prend son essor pour devenir un établissement décernant des diplômes universitaires.

Joseph-Henri Tabaret naît en 1828 à Saint-Marcellin, en France. En 1850, il part pour le Canada et est ordonné prêtre oblat à Bytown (Ottawa) la même année. Le religieux commence peu après son apostolat à L'Orignal, dans l'Est ontarien. Son travail auprès des populations écossaise, irlandaise et française le prépare au rôle d'éducateur qu'il désire jouer. Tabaret passe à l'action en 1853 lorsqu'on lui confie la direction du Collège de Bytown, qui deviendra, en 1861, le Collège d'Ottawa.

Fondé en 1848 par M<sup>gr</sup> Joseph-Bruno Guigues, premier évêque catholique de l'endroit, le Collège de Bytown en est encore à ses débuts lorsque arrive le père Tabaret. L'établissement loge alors dans un édifice en pierre, situé à l'angle des rues Guigues et Sussex, près de la cathédrale Notre-Dame, dans la Basse-Ville d'Ottawa. Ce bâtiment, longtemps connu sous le nom d'Académie-De-La-Salle, existe encore aujourd'hui. Le Collège offre des cours de niveaux primaire et secondaire et compte environ 60 élèves et quelques professeurs, tous des Oblats. On y enseigne aux garçons la religion, le latin, le grec, le français, l'anglais, l'histoire et le dessin. En somme, le programme s'inspire beaucoup de ceux des collèges classiques du Québec. En 1856, l'institution quitte la Basse-Ville pour s'établir sur son site actuel dans la Côte-de-Sable d'Ottawa.

Convaincu de l'importance du bilinguisme, particulièrement dans une région comme Ottawa où les deux peuples fondateurs se côtoient, Tabaret insiste sur la nécessité de l'enseignement du français et de l'anglais. À ce sujet, il note dans son journal en 1864 : « Le mélange des deux langues présente une difficulté : mais elle n'est pas insurmontable... Qui donc a dit qu'un homme vit autant de vies qu'il parle de langues. Au reste, dans cette partie du Canada, la nécessité des deux langues ne se discute point : elle s'impose ». Les Oblats enseignent en français le matin et en anglais l'après-midi.

En plus d'exercer les fonctions de directeur et de professeur, Tabaret accepte, en 1862, la fonction de vicaire général du diocèse d'Ottawa. De 1864 à 1867, il s'absente pour occuper le poste de provincial des Oblats à Montréal. Durant son absence, l'établissement reçoit sa charte universitaire royale, la dernière avant la Confédération. Tabaret revient ensuite à Ottawa pour reprendre son poste de supérieur du Collège d'Ottawa de 1867 à 1874 et de 1877 à 1886, ainsi que celui de directeur des étudiants de 1874 à 1877.

Le père Tabaret joue un rôle primordial dans le développement du programme d'études du Collège en procédant en 1874 à sa réorganisation. Le nouveau programme accorde une large part aux sciences et aux mathématiques, intègre les études commerciales au cours régulier et encourage les activités sportives comme moyen de formation. Il vise, en outre, à faire en sorte que chacune des matières au programme soit donnée par des spécialistes, c'est-à-dire des professeurs affectés à l'enseignement d'une seule matière.

En même temps, il s'engage à fournir aux professeurs et aux étudiants les appareils qu'il leur faut pour effectuer des expériences en laboratoire, car Tabaret croit vraiment qu'allier l'enseignement théorique à la pratique facilite l'acquisition du savoir.

Le plan de l'institution prévoit aussi la création d'une école de génie civil et d'une école industrielle. L'École de génie voit le jour en 1874, mais Tabaret meurt avant d'avoir pu mettre sur pied l'école industrielle. De fait, ce programme de réforme améliore la méthode d'enseignement et accroît le nombre d'étudiants et de professeurs spécialisés au Collège d'Ottawa.

Sous ses mandats, le père Tabaret voit aussi à l'agrandissement physique de l'établissement. À sa mort, en 1886, le collège situé au coin des rues Cumberland et Wilbrod (aujourd'hui Séraphin-Marion) loge plus de 300 étudiants et comprend notamment une salle académique, des cabinets de physique et de chimie, un musée, une vaste salle de récréation, des dortoirs, un réfectoire, des salles d'études et des salles de classe. La magnifique chapelle dessinée par le chanoine Georges Bouillon, dont il avait approuvé le projet, ne sera toutefois complétée qu'après sa mort. Tout cela sera incendié en 1903.

Depuis 1971, le pavillon central, qui symbolise l'Université d'Ottawa, porte le nom de celui qui fut l'âme de l'institution pendant près de trente ans au XIX<sup>e</sup> siècle. De plus, en face du bâtiment se trouvent une statue de bronze à son effigie et un parc qui rappellent la mémoire de ce grand éducateur. Le Bulletin du Bureau des anciens et du développement prend en 1991 le nom de *Magazine Tabaret*. Enfin, l'administration choisit, en 2004, le nom de *Tabaret* pour le nouveau magazine de l'Université d'Ottawa ([www.tabaret.ca](http://www.tabaret.ca)) en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle au développement de l'établissement devenu la plus importante et la plus ancienne université bilingue en Amérique du Nord.

## Bibliographie

### *Sources manuscrites*

Archives Deschâtelets, Fonds Joseph-Henri Tabaret, HEF 1025 H51C, Archives de l'Université d'Ottawa, Collection 38, *Documents divers sur l'Université d'Ottawa*, Dossier Pavillon Tabaret, n.b. 7397.11; Archives de l'Université d'Ottawa, Collection 38, *Documents divers sur l'Université d'Ottawa*, Dossier Statue Tabaret, n.b. 7397.12.

Archives de l'Université Saint-Paul : *Recteurs de l'Université d'Ottawa*, Dossier Joseph-Henri Tabaret, 1867.T11.

### *Sources imprimées*

[.....], « Le R.P. Tabaret », *Missions*, n° 93 (mars 1886) : 133-145; [.....], « The College of Ottawa Reunion », *The Harp*, (August 1879) : 399-415; Gaston Carrière, « Joseph-Henri Tabaret », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. XI (Québec : Presses de l'Université Laval, 1982), 961-962; -----, « Joseph-Henri Tabaret », *Dictionary of Canadian Biography*, vol. XI (Toronto : University of Toronto Press, 1982), 867-868; -----, *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée dans l'Est du Canada* (Ottawa : Éditions de l'Université d'Ottawa, 1967), tome II : 21-61; VI : 183-329; -----, « Henri Tabaret », *Dictionnaire biographique des Oblats de Marie Immaculée au Canada* (Ottawa : Éditions de l'Université d'Ottawa, 1979), tome III : 209-210; [Joseph Fillâtre], *Note nécrologique du R. P. Joseph-Henri Tabaret* (Ottawa, Imprimerie MacLean, Roger & Cie, Ottawa, 1886), 50 p.; J. Fillâtre, *Le Collège d'Ottawa*, *Missions*, n° 82 (juin 1883) : 115-118; [Fillâtre, J.], *A brief sketch of the life of Rev. Father Joseph Henry Tabaret* (Ottawa : MacLean, Roger & Co., 1886), 53 p.; Roger Guindon, « Le père Joseph-Henri Tabaret au Collège de Bytown (1853-1886) » dans *Coexistence difficile. La dualité linguistique à l'Université d'Ottawa*, vol. 1 (Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa, 1989), 23-39; *Le Droit*, cahier spécial, « Centenaire du père Tabaret », 19 mars 1928 : 11-20; Georges Simard, *Un centenaire: le père Tabaret, o.m.i. et son oeuvre d'éducation* (Ottawa : Université d'Ottawa, 1928), 40 p.